



Henri BLUM

M. Henri BLUM est né à Mulhouse en 1878. Il fit au lycée de cette ville ses études classiques et entra à l'École de Chimie de Mulhouse en 1896.

Il fut assistant d'Emilio NOELTING, Directeur de l'École et Professeur de Chimie organique, et garda pour son maître une véritable génération. Il prépara son doctorat à l'École de Chimie de Mulhouse et soutint sa thèse à l'Université de Bâle en 1901 sur les colorants azoïques. La même année, il entra à la Société des produits Chimiques de Thann et de Mulhouse à l'usine de Thann. Il ne devait jamais changer d'employeur au long de sa carrière industrielle de plus de 50 ans. Sur sa demande, il fut bientôt muté à l'usine de Mulhouse, spécialisé principalement dans les produits intermédiaires pour colorants azoïques. Dénoncé en 1915 pour ses sentiments anti-allemands, il fut traduit devant un conseil de guerre et envoyé en forteresse. Après la guerre, il fut chargé, en 1920, de mettre au point la fabrication du camphre synthétique à l'usine de La Rochelle. Lorsqu'après un an, les difficultés techniques furent surmontées, les cours du camphre naturel s'effondrèrent, de sorte que la fabrication du camphre de synthèse cessa d'être rentable dût être interrompue. Il revint en 1921 à l'usine de Mulhouse, dont il devint Directeur technique et scientifique. Ses travaux les plus marquants furent consacrés aux produits mouillants, pour lesquels il joua avant la 2^e guerre mondiale dans la région le rôle d'un véritable pionnier, notamment par ses travaux sur les alcools gras sulfurés. Réfugié pendant la 2^e guerre mondiale dans la région de Toulouse, il devint en 1944-45 Professeur de Chimie industrielle organique (colorants) à l'Université de Toulouse. Ses anciens élèves se rappelleront son cours rendu particulièrement vivant par les réminiscences de son expérience industrielle. En 1945, il fut nommé Directeur Général de la société de Produits Chimiques et Matières Colorantes de Mulhouse. Malgré ses 67 ans, il réussit la tâche laborieuse de remettre en route, puis de développer l'usine de Mulhouse laissée en piteux état par quatre ans d'occupation, pendant lesquels les travaux d'entretien avaient été complètement négligés. Il occupa le poste de Directeur Général jusqu'en 1951. Il fut durant l'année 1947 Président de la Section de Mulhouse de la Société Chimique de France.

Un trait marquant de sa personnalité fut un caractère équilibré et une grande curiosité d'esprit, en particulier pour la chimie organique, pour laquelle il ne cessa pas de compléter ses vastes connaissances durant sa vie entière, et même pendant sa retraite. Il aimait à répéter le vieil adage « nulla dies sine linea » (Ne rester un jour sans ajouter une ligne à l'ouvrage) que les Romains consacraient à la création artistique, mais qui dans son esprit exprimait parfaitement l'obligation quotidienne, pour l'ingénieur digne de ce nom, de parfaire sa culture scientifique.

Il mourut le 30 novembre 1963 d'une courte maladie, ayant conservé jusqu'au bout toutes ses facultés et fut enterré au cimetière de Mulhouse, à proximité de l'usine à laquelle il consacra son activité pendant près d'un demi-siècle.